

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 81 (2019)  
**Heft:** 9

**Artikel:** "La charrue reprend de l'essor"  
**Autor:** Röthlisberger, Heinz  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1086496>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Grâce au système de guidage GPS avec signal de correction RTK, le labour hors-raie s'est simplifié, ce qui pourrait le relancer. Photo : Roman Engeler

## « La charrue reprend de l'essor »

Après avoir connu un long purgatoire, la charrue suscite un regain d'intérêt. Qu'est-ce que cela signifie concrètement et où pourrait mener cette tendance dans les équipements de labour ? *Technique Agricole* s'est renseigné auprès de quatre importateurs.

**Heinz Röthlisberger**

« Il est clair que l'on ne vend plus autant de charrues qu'il y a encore 30 ou 40 ans, lorsque cette machine constituait l'outil standard de culture dans chaque ferme suisse », reconnaît Jürg Schmid, directeur de la société Ott Landmaschinen AG, dont les divisions Ott et Agriott importent les charrues d'Amazone et Kverneland. Malheureusement, comme on ne dispose pas en Suisse des chiffres exacts de ventes de ces machines, passés et actuels, on ne peut pas les comparer », déclare Jürg Schmid. Ce dernier dirige avec

Joël Petermann, par ailleurs co-directeur de la société Alphatec SA, le groupement professionnel « Pulvérisation et fertilisation » de l'Association suisse de machines agricoles (ASMA). Il y a une bonne quinzaine d'années, on a assisté à un tournant. Le travail réduit du sol, également appelé culture minimale ou travail de conservation est apparu, mettant le labour à dure épreuve. Les ventes ont diminué en conséquence. Jürg Schmid rappelle que la charrue était alors un sujet presque aussi controversé que l'est au-

jourd'hui le glyphosate. « Pourtant, nous avons constaté que dans la culture traditionnelle tout comme dans la biologique, de nombreux agriculteurs ont continué à miser sur la charrue comme mesure visant à limiter les adventices, tant à l'époque qu'aujourd'hui. » Jürg Schmid est persuadé que l'utilisation de la charrue continue à se justifier dans de nombreuses exploitations. Le nouveau dynamisme de cette machine s'accroît d'autant plus que l'avenir de l'herbicide glyphosate, contesté en Europe et en Suisse, est encore incertain.



## Un développement constant

Autre facteur à prendre en compte selon Jürg Schmid : la charrue ne cesse de se développer. « On peut utiliser aujourd'hui les charrues modernes de manière universelle et leur équipement leur permet de suivre la tendance au travail du sol à moindre profondeur ». En outre, on trouve de nos jours sur le marché des charrues automatiques ou pilotées par GPS qui assistent et déchargent le conducteur. La charrue portée réversible Isobus « 2500 i-Plough » de Kverneland en constitue un exemple. Le conducteur effectue à partir de la cabine tous les réglages, allant de la position de transport à la profondeur de travail.

## Imbattable en matière de propreté des parcelles

« Le débat sur le glyphosate a relancé la demande de charrues », confirme Ulrich Strauss, directeur des ventes du Kuhn Center en Suisse. Cela contraste avec la situation qui régnait il y a quelques années, quand la charrue est tombée en disgrâce et que les méthodes de travail du sol en bandes et de traitement des surfaces étaient abondamment discutées. Ulrich Strauss explique que l'utilisation de la charrue se justifie pour la propreté des parcelles, avec l'enfouissement des résidus de récoltes. Le système « Smart Ploughing » développé par Kuhn garantit également une meilleure hygiène dans les champs. Son guidage GPS lui permet de lever et d'enfoncer automatiquement et avec précision chaque corps de la charrue, exactement au même endroit à la tournière. « Cela permet d'enfouir proprement les résidus végétaux même au bout du champ et quel que soit le nombre de socs. De surcroît, le système offre un grand confort au conducteur qui ne doit plus manier lui-même la charrue.

## Charrue à quatre socs tendance

Les charrues plus grandes et plus performantes connaissent depuis peu une vogue nouvelle. Ce sont les modèles à quatre socs qui se vendent le plus, et non ceux à trois socs comme auparavant (ils s'écoulaient encore, mais en moins grand nombre). Ulrich Strauss explique que ce changement s'explique par la recherche d'un meilleur rendement surfacique et par l'augmentation de la puissance des tracteurs. Au Kuhn Center, la demande de charrues à cinq socs se constate également, mais elle se limite à quelques exemplaires par an. « Près de deux tiers des

charrues nouvellement vendues sont équipées d'une sécurité non-stop anti-pierre », ajoute Ulrich Strauss.

## Le labour hors-raie a le vent en poupe

Le directeur des ventes de la société Lemken Suisse Andreas Rutsch estime également que la demande actuelle de charrues est forte : « Elle a globalement repris depuis deux ans ». Il attribue cette hausse à la prolifération des adventices, problématique dans certaines régions. Chez Lemken en Suisse, on a enregistré dans ce laps de temps un accroissement des ventes de 22 à 25 pour cent par rapport aux années précédentes. Pour l'automne à venir, on note également des signaux positifs. Ces trois dernières années, la demande de charrues hors-raie a sensiblement augmenté, car de nos jours, beaucoup de tracteurs sont équipés de GPS. « En labour hors-raie, le conducteur du tracteur est notamment confronté à la difficulté de suivre la trace exacte présente notamment. Il peut accomplir plus aisément cette tâche avec le GPS qui l'assiste », affirme Andreas Rutsch. Sur le plan de la taille, c'est de toute évidence la charrue à quatre socs qui est la plus demandée, suivie des modèles à trois socs, cinq et enfin six socs, qui représentent, d'après les chiffres communiqués par Lemken, une part de 18 pour cent des ventes.

## Boulons de cisaillement ou non-stop

Depuis 25 ans, Lemken équipe près de 20 pour cent des charrues de la sécurité anti-pierre semi-automatique et environ 40 pour cent avec des boulons de cisaillement et une sécurité anti-pierre non-stop hydraulique ou mécanique. Andreas Rutsch voit l'avenir des charrues de manière positive grâce à leur confort toujours plus grand. « Dotées de nombreuses possibilités de réglage, les nouvelles générations, comme la « Jwel 8 TCP-V » « Turn-Control Pro Guide » avec commande Isobus de Lemken, offrent au conducteur un confort remarquable et de la précision ». Et Andreas Rutsch avance encore un autre argument : « Comme de nombreux tracteurs sont de nos jours équipés avec Isobus, une charrue Isobus ne coûte pas beaucoup plus cher qu'une charrue entièrement hydraulique ».

## Bien moins de charrues à deux socs

« Nous sommes très satisfaits des ventes

## Aucun chiffre concret

En Suisse, les chiffres de ventes de charrues ne sont pas accessibles au public et on ne peut dès lors pas établir de comparaisons détaillées. Tous les importateurs interrogés dans le présent article parlent d'une augmentation des ventes, observée au cours des deux à trois dernières années. Elle intervient après un recul des ventes de charrues constaté auparavant. Selon les estimations de *Technique Agricole*, près de 200 charrues sont vendues par an en Suisse.

actuelles de charrues » déclare Hanspeter Hitz, directeur des ventes de la société Pöttinger AG Suisse. Par rapport aux dernières années, elles se sont maintenues à un niveau stable. Il ne peut pas faire de comparaisons avec une période antérieure, parce que la société Pöttinger AG Suisse n'a repris les ventes de machines de culture des sols de la société Althaus qu'en 2015. Mais Hanspeter Hitz pense aussi que l'essor de la charrue est dû au débat sur le glyphosate, et que cette tendance va continuer. « Chez nous, c'est la charrue à trois socs qui est la plus demandée », déclare-t-il. Elle représente près de 60 pour cent des ventes, contre 40 pour cent pour celles à quatre socs. En revanche, il n'y a presque plus de demande pour les modèles à deux socs. Il déclare n'en vendre plus qu'une tous les deux ans.

## Aide précieuse donnée par les moyens numériques

« En général, nous vendons les charrues en version lourde et à partir de quatre socs avec une sécurité anti-pierre non-stop et le réglage des largeurs. Les modèles plus légers sont équipés d'un simple boulon de cisaillement ». Hanspeter Hitz est convaincu qu'à l'avenir, les charrues hors-raie susciteront un intérêt croissant, parce que le compactage des sols reste une préoccupation et parce qu'elles sont plus faciles à conduire avec les systèmes de guidage GPS et RTK souvent déjà installés sur les tracteurs. Sans ces systèmes numériques, ces charrues exigent une grande concentration dans la conduite, ce qui a dissuadé nombre d'agriculteurs d'en acheter, comme le dit Hanspeter Hitz qui propose les modèles « Servo 25 » et « Servo 35 » dans cette catégorie. ■